



Offre de maîtrise en science sociale de l'environnement

Université du Québec à Rimouski

Sujet : Trajectoire d'eutrophisation de la zone côtière du Kamouraska : approches en socio-anthropologie politiques

Supervision : Geneviève Brisson et Nathalie Lewis (Département sociétés, territoires et développement, UQAR)

Début du projet : été 2019 (au plus tard à la rentrée 2019)

Financement : Une bourse de 15 000 \$ par an est disponible pour une période de 2 ans. Une bourse d'exemption de frais de scolarité majorés est aussi disponible pour les candidats étrangers.

Cet appel à financement pour un projet de maîtrise interpelle une étudiante ou un étudiant ayant une formation initiale en sociologie ou anthropologie politique (ou autre domaine connexe en sciences sociales), intéressé.e aux questions environnementales, afin de comprendre la construction de l'enjeu de l'eutrophisation des eaux côtières par les différents acteurs impliqués, en vue de montrer le continuum entre connaissances et action sur le sujet.

L'eutrophisation compte parmi les perturbations les plus communes des eaux côtières. De nombreuses études ont démontré que l'introduction massive de matières organiques et d'éléments nutritifs (azote, phosphore) dans les eaux littorales perturbe les équilibres naturels des écosystèmes côtiers. On sait également que ces apports ont des sources multiples et anthropiques qui transcendent la zone côtière et s'inscrivent plutôt à l'échelle territoriale d'un bassin-versant. Les effets et les causes de l'eutrophisation sont connus et repérables, les solutions semblent évidentes, d'ailleurs un arsenal réglementaire en fait foi. Pourtant, force est de reconnaître que l'eutrophisation persiste (et croît) et que le langage des uns diffère de celui des autres autour du même objet, soit le processus d'eutrophisation.

C'est bien cet objet qui motive ce projet de maîtrise en ce qu'il propose une construction scientifique dont les finalités impliquent une action territorialisée. Pour autant, la linéarité entre la connaissance et l'action ne va pas de soi. Les travaux en action publique montrent qu'en amont il s'agit de comprendre la construction de l'enjeu par les différents acteurs impliqués. Cette construction implique de comprendre la représentation de l'objet et implique de comprendre la problématisation faite (ou non) de cet objet par les acteurs territoriaux.

À cet égard, une cartographie des représentations est proposée afin de s'emboîter au projet intersectoriel Odyssée St-Laurent "Expertise collective sur l'eutrophisation et la qualité des eaux côtières : vers l'appropriation des connaissances". Ce projet regroupe des chercheuses en sciences de la vie et de la terre et en sciences humaines et sociales : quatre projets de maîtrise et un stage seront lancés concomitamment permettant ainsi une réflexion interdisciplinaire à l'interne de l'équipe. Le projet de maîtrise s'attachera à **comprendre le continuum entre la connaissance et l'action en s'appuyant un portrait actuel de la trajectoire d'eutrophisation des eaux côtières de la région de Kamouraska à l'Île-Verte.**

S'appuyant sur une sociologie de l'espace et de l'action publique c'est bien la construction du risque qui sera au cœur du projet. C'est à travers à travers une méthodologie qualitative auprès

des acteurs territoriaux clés du Kamouraska que s'articulera le terrain. Il s'agira d'établir une cartographie des acteurs et de comprendre l'identification des parties prenantes et leur attribut de pouvoir, leur légitimité et leurs intérêts à agir. Plus encore, il s'agira de creuser en amont de la politique publique afin de comprendre comment une réalité territoriale perçue peut conditionner la mise en place de réglementation ou l'application de celles existantes. Ces entretiens permettront de comprendre les représentations des acteurs quant à la qualité de l'eau, les problèmes d'eutrophisation et les enjeux de gestion de la qualité de l'eau en milieux côtiers.

Compétences développées

Connaissances scientifiques multidisciplinaires en sciences sociales à travers l'entrée territoriale. Connaissances scientifiques partagées avec une équipe résolument multidisciplinaire (écologie, écophysiologie, chimie, géographie, sociologie, science politique, anthropologie) ancrée dans une approche en développement régional et territorial.

Analyses de données qualitatives en sciences sociales

Critères d'admissibilités

- Répondre aux exigences de base pour une admission au programme de la maîtrise en développement régional et territorial de l'UQAR
- Détenir une moyenne cumulative d'au moins 3,4/4,3 ou l'équivalent
- Formation universitaire en science politique, anthropologie, sociologie ou discipline connexe
- Maîtrise du français lu et écrit. Une preuve de maîtrise du français sera demandée pour les candidats non francophones (ex réussite au test de Français international avec une note > 650)
- Être canadien, résident canadien ou pourvu d'un permis d'étude valide ou en renouvellement
- Maîtrise de l'anglais est un atout
- Expériences de terrain est un atout

Dossier de candidature à soumettre aux personnes mentionnées ci-dessous.

Le dossier doit être transmis en 1 seul fichier PDF et comprendre :

- Lettre de motivation
- Curriculum vitae
- Relevé de notes (B.Sc.)
- Nom et coordonnées de deux répondants

Envoyez votre dossier par courriel à Nathalie Lewis et Geneviève Brisson :

Professeures au département sociétés, territoires et développement

nathalie.lewis@uqar.ca ET geneviève.brisson@uqar.ca

Sélection des candidates ou des candidats

La sélection des candidates ou des candidats se poursuivra jusqu'à ce qu'une candidate ou un candidat soit recruté. La candidate ou le candidat sélectionné devra s'inscrire à temps plein au programme de maîtrise en développement régional et territorial de l'UQAR.